

devenu insuffisant. Surtout en 1881, il est arrivé trop souvent que plusieurs centaines de personnes, que des pèlerinages entiers ont du stationner aux environs en attendant que la foule amassée dans l'église l'eût évacuée. Pendant que les uns se plaignaient au dehors, on se plaignait au dedans d'y être écrasé, empêché de circuler et forcé d'accomplir ses dévotions dans un malaise fort pénible, en grande hâte, sans pouvoir prier aussi longtemps qu'on l'espérerait en présence des saintes reliques. Il fallait faire place aux autres. Ce sont là des inconvénients fort décourageants pour les pèlerins.

Avant donc d'achever l'intérieur de l'église, on a jugé qu'il est indispensable de l'élargir en y construisant des bas côtés. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque qui a déployé tant de zèle pour promouvoir et étendre le culte de la Bonne Ste Anne, a donné au projet d'agrandissement sa haute approbation.

L'église actuelle de Ste Anne de Beaupré est une œuvre canadienne. Dans l'intention d'en faire un monument de la piété et de la reconnaissance des Canadiens envers la Bonne Ste Anne, tous les diocèses de la province ecclésiastique de Québec ont fourni, par leurs offrandes, la plus grande partie des fonds employés à la construire. L'entreprise reste inachevée, il s'agit maintenant de la mener à bonne fin. Les accroissements de la dévotion à la glorieuse patronne du Canada, les grâces merveilleuses qu'elle ne cesse de multiplier partout, nous ont inspiré l'espoir qu'un nouvel appel à la générosité des